

[Texte]

In the fishing industry alone, which is a massive employer of women in Nova Scotia, the opportunities are infinite. The U.S. market for fresh fish is insatiable. Would you deny that opportunity to Nova Scotia women?

**Ms Cohen:** Let me talk first about the Economic Council's study, which you refer to and in which they talk about job gains. If you look at that carefully, what you will see is that they actually say in the manufacturing sector there are going to be job losses. And look at it carefully. The way they explain job gains is in one way. They say you are going to get them in the service sector. But what is interesting is that they did not actually study the service sector. What they said was that they assumed people were going to have more money, that consumers were going to have more money because we would not be paying tariffs. And they queried what consumers spend money on. Well, they spend such and such a proportion of income on services and the other on manufactured goods. So that increase in expenditures is what is going to increase the service sector. That is, they did not look at the impact of free trade on services. They did on manufacturing and saw that you were going to have job losses. That is what that reports says, there are going to be job losses there. And they did not look at the industries where they said you are going to have job expansion. So that is really fraudulent.

But I want to return to the Macdonald Commission report because that actually talked about two industries which would be able to expand exports into the United States. It talked about urban transport and forestry products. They were the only two industries it specifically said we are going to expand and be able to expand exports into the U.S. Now, that is not terrific. These industries do not employ many people and I can tell you they employ even fewer women, so you cannot do very well on that.

• 1135

Let me talk about Nova Scotia and women in Nova Scotia. I was in Sydney, Nova Scotia, two weeks ago. There is a Women's Coalition Against Free Trade in Sydney, Nova Scotia, essentially because they recognize that this is not going to be a good deal for them. They recognize that there are real threats to the provision of social services and to their jobs in the service sector.

With regard to the fishing industry, it seems now that what you can do is essentially bypass—and people in Nova Scotia are worried about this—the secondary processing part of this altogether by simply off loading onto American ships and sending it down to the United States

[Traduction]

Ne serait-ce que dans le secteur des pêches, où travaillent un très grand nombre de femmes en Nouvelle-Écosse, les possibilités sont infinies. La demande de poisson aux États-Unis est insatiable. Voudriez-vous éliminer cette possibilité pour les femmes de la Nouvelle-Écosse?

**Mme Cohen:** Parlons tout d'abord de l'étude du Conseil économique, à laquelle vous avez fait allusion et où l'on parle en effet de gains sur le plan de l'emploi. Si vous examinez cette étude avec attention, vous constaterez qu'on y dit aussi qu'il y aura des pertes d'emplois dans le secteur de la fabrication. Les analystes du Conseil n'ont pas examiné l'envers de la médaille. Ils disent que la plupart des emplois seront créés dans le secteur des services. Mais il est intéressant de noter qu'ils n'ont pas vraiment étudié le secteur des services. Ils ont dit qu'ils avaient supposé que les gens auraient davantage d'argent, que les consommateurs allaient avoir davantage d'argent parce que les tarifs auraient été éliminés. Ils se sont ensuite demandé où allait l'argent des consommateurs. La plupart des consommateurs consacrent telle ou telle proportion de leur revenu aux services et le reste aux biens manufacturés. C'est donc cette augmentation des dépenses qui gonflera le secteur des services. Mais ils n'ont pas cherché à savoir quel effet aura le libre-échange sur les services. Ils l'ont fait pour le secteur de la fabrication, et ils se sont rendu compte qu'il y aurait des pertes d'emplois dans ce secteur. C'est bel et bien ce que dit le Conseil économique dans son rapport. Et les analystes ne se sont pas penchés sur le cas des industries où ils prévoient un accroissement de l'emploi. C'est de la fausse représentation.

Mais je veux revenir au rapport de la Commission Macdonald parce qu'on y mentionnait, en fait, deux industries qui auraient la possibilité d'accroître leurs exportations vers les États-Unis: l'industrie du transport et celle des produits forestiers. Selon la Commission Macdonald, ce sont les deux seules industries qui pourront le faire. Ce n'est pas faramineux. Ces industries n'emploient pas tellement de gens et je peux vous dire qu'il n'y a pas tellement de femmes qui y travaillent. Ce n'est donc pas si intéressant que cela.

Permettez-moi de parler un peu de la Nouvelle-Écosse et des femmes de la Nouvelle-Écosse. Je suis justement allée à Sydney, il y a deux semaines. Un groupe de femmes y a formé une coalition contre l'accord de libre-échange, particulièrement parce qu'elles reconnaissent que cet accord ne leur apportera pas grand-chose. Elles considèrent qu'il représente une véritable menace pour les services sociaux et leurs emplois dans le secteur des services.

Dans le domaine de la pêche... et cela inquiète vraiment les gens en Nouvelle-Écosse... on craint que l'on puisse désormais charger tout le poisson sur des navires américains et que sa transformation se fasse dorénavant aux États-Unis. Il y a bien des gens qui